

Saint-Georges-d'Orques Guerre ouverte contre la Zac du maire

Municipales | Les trois listes d'opposition ont marché ensemble, hier, contre le projet immobilier lancé au cœur du village.

C'était jour de marché, comme tous les samedis devant la cave coopérative, où le maire UMP, Jean-François Audrin, entre un marchand d'aligot et un rôti, offrait café et croissants sur son stand électoral. Mais au même moment, une petite centaine de villageois s'était réunie devant les anciens terrains de football et de tambourin, où doit sortir de terre la première tranche de la Zac Cœur d'Orques. Celle-ci totalisera 350 logements (du studio au T4) dans des immeubles de 3 étages, pour plus de 700 futurs habitants, soit environ 15% de la population actuelle. Près du tractopelle qui a déjà commencé à creuser deux bassins de rétention, les trois têtes de listes d'opposition étaient hier en ordre de marche.

Une lettre à Jean-Pierre Moure pour la suspension des travaux

« Notre détermination est totale contre ce projet qui va défigurer notre village », a lancé Jean-François Bouali, leader de "Tous unis pour Saint-Georges", une liste de gauche. Ce dernier s'est même fendu d'une lettre à Jean-Pierre Moure, président de Montpellier Agglomération et « acteur majeur » de la Saam, société d'aménagement: « Je te demande, toi qui as le pouvoir de décider, de faire suspendre pendant cette période électorale, les travaux préparatoires de la Zac (...). Ce projet va détruire le centre-ville et faire disparaître des lieux de rencontre et de fête. »

Investie par le parti socialiste tête de la liste "Saint-Georges Avenir", alliée à Eu-



■ Des habitants ont manifesté contre la future Zac destinée à plus de 700 habitants. G. M.

rope Écologie-Les Verts, Sylvie de Béarn a enchaîné: « Avoir cet espace central où les gens se retrouvent est une chance. Si on le bétonne, ce sera foutu à jamais. Déjà, pour se promener, les familles doivent aller à Pignan ou à Lavérune! De plus, cette Zac va enclaver l'école, priver les enfants d'une aire de jeu mitoyenne. »

Quant à Thierry Brunet, tête de la liste "Saint-Georges en Chœur", dite sans étiquette, il combat aussi ce projet, d'autant qu'il faudra sans doute un jour agrandir l'école primaire et qu'il propose de créer ici une nouvelle maternelle et une crèche. Un riverain s'étonne, lui, de voir bâtir des immeubles sur ce sol boueux: « Ma cave est souvent inondée, j'ai dû installer des pompes. S'ils font des parkings souterrains, ce sera galère! »

Les manifestants ont rejoint le marché. Une botte de poireaux sous le bras, une dame s'interroge: « On a du mal à tout piger. Nous, citoyens, devrions être informés à temps sur ces projets. Pourquoi la mairie a-t-elle vendu à peine 43 € le mètre carré, même si c'est le prix fixé par les domaines pour un terrain sportif, cette zone qui en réalité va être construite! » Entre deux croissants, le maire récusé en bloc les critiques, les trouve fort de café: « Le projet a été validé en conseil municipal, pour donner une centralité au village, créer des logements pour les jeunes Saint-Georgiens et pour les anciens voulant quitter leur grande maison pour un appartement. On va aussi planter 500 arbres! »

GEORGES MATTIA
gmattia@midilibre.com